



Le mensuel d'information de l'USAN

USAN : Cité des sports de Nancy-Thermal / 6 avenue Hippolyte Maringer / 54000 Nancy

<http://usan.ffspeleo.fr>courriel : usan@ffspeleo.fr

Sommaire

La station de <i>Niphargus virei</i> (Chevreux, 1896) de Villers-lès-Nancy.....	1
Sortie spéléo du 22-23 février à Montrond-le-château.....	3
Traversée à la Dent de Crolles.....	4
La trappe mystérieuse du Spéléodrome.....	5
École de chimie, inspection à deux balles.....	5
Programme des activités.....	6

La station de *Niphargus virei* (Chevreux, 1896) de Villers-lès-Nancy

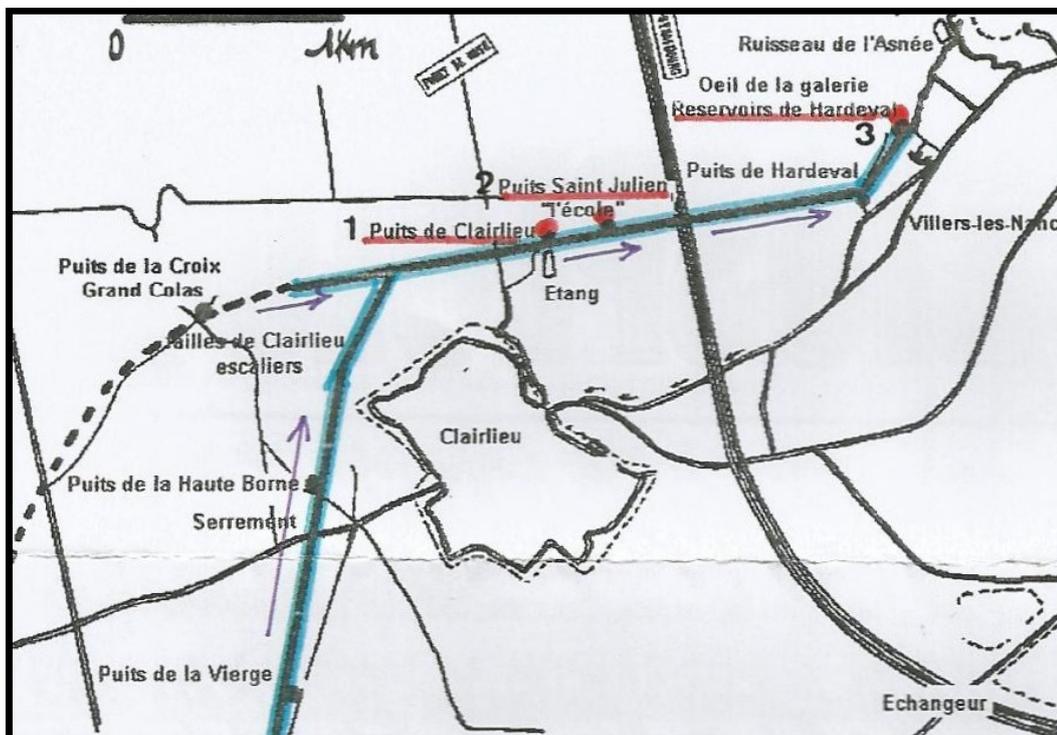
Bernard HAMON

(Article revu et corrigé paru dans *Scories Spécial Biospéologie* n° 426 février 2014 ; manuscrit publiépar l'auteur pour la [commission Biospéologie de la CPEPESC Lorraine](#))

Biorépartition de *Niphargus virei* dans le site

Quatre emplacements majeurs occupés par *Niphargus virei* dans le milieu sont identifiés avec précision :

- 1) Au niveau du puits de Clairlieu (profondeur : 38 m), à la fois dans le puits lui-même, au niveau de la Galerie Haute, vers -20 m (1a) et à la base du puits, dans la galerie principale (1b) ; (soit 2 points).
- 2) Au niveau du puits de Saint-Julien (profondeur : 60 m), à sa base, dans la galerie principale ;
- 3) Dans les réservoirs de Hardeval près de l'œil de la galerie (profondeur : environ 3 m - Fond limoneux).

Villers-lès-Nancy (54)
- Réseau du
[Spéléodrome de Nancy](#)(Source : USAN,
2008)Les flèches montrent
le sens de l'écoulement
de l'eau, en bleu.
Les numéros indiquent
les points
d'observation dans le
milieu souterrain de
Niphargus virei.

(Suite page 2)

Constituée le 19 novembre 1961 et déclarée à la préfecture de Meurthe-et-Moselle le 3 janvier 1962 sous le numéro 2143, l'Union spéléologique de l'agglomération nancéienne (USAN) « a pour but de grouper les personnes de la région de Nancy s'intéressant à l'exploration, l'étude et la protection des cavités souterraines naturelles ou artificielles » (article 1 des statuts).

Agréée le 2 mai 1981 par le ministère de la Jeunesse et des sports sous le numéro 54S433. Conventionnée par l'Agence nationale pour les chèques vacances (A.N.C.V.) sous le numéro 147102. Agréée le 30 janvier 2001 par l'Inspection académique de Meurthe-et-Moselle (I.A. 54). Conventionnée par la Caisse d'allocation familiales de Meurthe-et-Moselle (CAF 54).

Directeur de publication : Daniel Prévot
Rédacteur en chef : Christophe Prévot
Imprimeur : USAN - Nancy
I.S.S.N. : 1292-5950
Dépôt légal : n° 1303 - Avril 2014
USAN : C.C.P. Nancy 176 574 F

(Suite de la page 1)

Station primaire et stations secondaires

Le massif du [Dogger](#) lorrain est constitué d'une série d'horizons calcaires séparés par des formations argilo-marneuses formant écran et générant des aquifères. La station primaire de *Niphargus virei* du site se place dans un de ces aquifères de hauteur (Calcaires à [Clypeus plotii](#) et/ou [Oolithe](#) miliare), tout comme l'isopode [Cæcosphæroma burgundum](#) (S.S.B. n° 413 de mars 2013). Cet aquifère, traversé par des fracturations naturelles et par les puits du réseau de Hardeval, s'écoule, en partie, vers le secteur profond du massif en y entraînant des crustacés. Les amphipodes aboutissent ainsi dans les niveaux inférieurs de ce système hydraulique, constitué par la grande galerie drainante.

Le puits de Clairlieu traverse l'aquifère et l'habitat de *Niphargus virei*, ce que permettent de conclure les observations recueillies. Cette situation est toutefois moins évidente au niveau du puits de Saint-Julien : elle demeure hypothétique mais probable.

Les bases des deux puits forment des stations secondaires vers lesquelles les *Niphargus* ont dérivé, en suivant les filets d'eau avant d'aboutir, pour certains d'entre eux, dans les réservoirs en tête du réseau après avoir été entraînés ou suivi le sens du courant de l'eau. Ces réservoirs sont le point bas du réseau et leur trop plein débouche dans le ruisseau de l'Asnée, affluent de la Meurthe.

Nourriture

Elle est certainement abondante du fait des circulations d'eau importantes dans ce karst en grand dont une partie, fracturée, réagit rapidement aux précipitations météoriques et aux apports d'eau chargée en microparticules de toutes sortes ainsi que paraissent le montrer les premiers relevés effectués à partir des [limnigraphes](#) placés dans le site dès 2005 (sources : LISPEL, 2006). Par ailleurs le site est perméable à des entrées de faune épigée comme le témoigne le batracien découvert mort par B. Discours en plongée dans l'un des réservoirs, lequel batracien était la proie d'un groupe de *Niphargus*. D'autres observations de batraciens (B. Maujean en 2002 - *Bufo cf bufo*) montrent la grande porosité du karst sus-jacent. Le fait que des *Niphargus virei* se repaissent des chairs d'un batracien est une observation assez rare en Lorraine pour que nous insistions, ce qui atteste - si

besoin en était - du régime également carnivore de l'espèce.

(Nota de D. Prévot : nous avons trouvé il y a quelques années à la base du puits de Clairlieu, un lérot mort suite à une chute malheureuse, entièrement recouvert de *Niphargus* qui s'en repaissaient vraisemblablement)

Reproduction

Elle est attestée à la fois par des témoignages écrits (R. Husson, 1936, 1947), des prélèvements et des clichés. Le 5 novembre 2006, P. Révol photographie une concentration de 7 *Niphargus virei*, dont un est un juvénile. De même, le 20 février 2013, C. Prévot prend un cliché de 8 *Niphargus* sur de la calcite parmi lesquels figurent deux femelles [ovigères](#). Enfin, la différence des tailles relevées par les observateurs atteste de la présence conjointe d'adultes et d'immatures, le tout dans les stations secondaires du site.



Villers-lès-Nancy (54), Spéléodrome de Nancy, cliché de C. Prévot, (USAN), 2013. *Niphargus virei* dans le ruisseau, le long de la galerie principale. À noter les deux femelles ovigères en haut, au centre et à droite de la photographie.

Quantification de la population de *Niphargus virei*

La population de la station primaire est difficilement quantifiable. Dans les stations secondaires, accessibles, aucun dénombrement précis n'a, à ce jour, à notre connaissance été entrepris.

Ce sont des observations ponctuelles (témoignages, clichés,...) et la littérature existante qui permettent une première évaluation. On se

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

souviendra que le 18 novembre 1936, R. Husson, en découvrant la station y prélève 16 individus, puis 13 autres le 2 avril 1947 alors qu'il a engagé ses recherches sur la biologie de *Niphargus virei*. En 2006, P. Révol notait, à juste titre, que les populations de *Niphargus*, dans ce site, subissaient au cours du temps « des changements relativement importants du nombre et de la taille des individus ». Les observations des spéléologues font état de la présence de 1 à 8 *Niphargus* simultanément présents, comme à l'aplomb du puits de Clairlieu ou dans les réservoirs. Toujours en 2006, une série de clichés (C. Prévot) pris dans la calcite de la galerie drainante montrent un rassemblement d'au moins 19

Niphargus comprenant des juvéniles.

La population visible de *Niphargus virei* demeure donc restreinte sur l'ensemble du réseau accessible et délicate à quantifier. Nous ne doutons pas, toutefois, que des dénombrements précis et répétés révéleraient une communauté de crustacés plus étoffée ne serait-ce qu'à l'occasion, par exemple, de circonstances hydrologiques particulières (forte précipitations, débordement de la nappe d'habitat,...) ou biologiques (naissances de jeunes). Les conditions environnementales du milieu et la discrétion de ces amphipodes demeurent des facteurs favorables au maintien de cette population de *Niphargus virei*, redécouverte après plus d'un demi-siècle d'oubli.

Sortie spéléo du 22-23 février à Montrond-le-château

Sabine VÉJUX-MARTIN

Participants : Benoît Brochin, Olivier et Michka Deck, Gérald Lacrouts, Pascal Odinot, Sabine Véjux-Martin (USAN), Albéric Négro (S.C. Metz), Laurent (Doubs), Annick la nounou d'Harko et Harko mon nounours

À la demande de toute l'équipe, nous décidons de partir sur un gouffre plus costaud que d'habitude : le [gouffre de Vauvougier](#) à [Malbrans](#). Je propose également à Albé de se joindre à nous.

Vendredi 21 février. Comme d'habitude, nous partons le vendredi soir. Il est dans les environs de 22 h 30 lorsqu'Olivier arrive avec Michka, Benoît et Pascal.

Tout est bien organisé. Les kits sont déjà prêts depuis le début de la semaine ainsi que les deux équipes. Étant donné que le gouffre est compliqué à équiper nous partons sur deux équipes :

🦋 1^{re} équipe : Albé, Laurent, Gérald et moi

🦋 2^e équipe : Olivier, Michka, Benoît et Pascal

Samedi 22 février. Gérald et moi avons rendez-vous avec Albé et Laurent à 8 h 30 à Malbrans, donc réveil à 7 heures. Après un bon petit déjeuner, nous partons rejoindre le reste de la première équipe. Nous arrivons presque pile à l'heure. Eh oui, nous avons loupé le panneau indiquant Malbrans... Pourtant, il nous crevait les yeux. Le reste de l'équipe nous rejoindra à 10 h 30.

Il est 9 heures lorsque nous sommes face à l'entrée. Albé a commencé l'équipement et réfléchit à un équipement pratique pour Michka. Ce qui

prendra un peu de temps. Nous sommes encore dans le premier puits lorsqu'on entend la deuxième équipe. De notre côté, nous continuons à équiper et à avancer. Tout le monde se retrouve en bas du P11, c'est-à-dire juste avant l'étranglement pour manger un petit quelque chose. Il est passé 13 heures et les ventres crient famine.

Maintenant, les choses sérieuses commencent. Nous faisons le tri des kits. « Qu'est-ce que l'on emporte et qu'est-ce qui reste en bas du P11 ». Nous partons avec des barres de céréales dans la poche, de l'eau et le dernier kit d'équipement. Albé se lance le premier dans l'étranglement avec le kit d'équipement. Je passe derrière Albé. Pascal suit derrière moi avec un demi-tour afin d'enlever son baudrier. Cela passe mieux sans celui-ci. Pour le d'Gé, Olivier et surtout Michka, c'est un jeu d'enfant. Benoît suit également et Laurent ferme la marche. Mais Laurent n'ira pas jusqu'au bout de l'étranglement et préfère faire marche arrière. Benoît reste avec lui.

Nous continuons notre aventure jusqu'à la base du puits du Guano. Michka aurait bien voulu continuer mais il lui faut garder des forces pour la remontée.

Albé remonte le premier, suivi de Pascal, de Michka et d'Olivier. De mon côté, je reste avec le d'Gé qui déséquipe. La remontée se passe tranquillement. Avec le d'Gé, nous retrouvons Pascal et Benoît au pied du grand puits. Nous ressortirons vers 20 h 30 sous la pluie, mais ce fut une belle journée sous terre. Annick et Harko nous attendent au gîte avec une choucroute faite maison qui chauffe tout doucement dans le four.

T.P.S.T. pour la 1^{re} équipe : 11 h 30

T.P.S.T. pour la 2^e équipe : 9 h 30

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

Dimanche 23 février. Après une belle sortie spéléo, nous décidons de profiter du soleil. Petit déjeuner, lavage du matériel et paiement du refuge seront les activités du matin.

Albé, ainsi que Laurent, arrive à 9 h 30 pour nous faire un petit coucou et pour boire le café avec nous. Laurent nous apporte également un plan de [Cléron](#) et il nous propose une promenade sympa à faire dans la forêt afin de rejoindre un petit site d'escalade. Nous partons vers 11 heures.

La promenade se fait sans Laurent et Albé qui doit retourner en Haute-Savoie, mais avec Annick et Harko. Cette balade fait du bien à tout le monde et

nous permet également de nous dégourdir les jambes. De plus, nous profitons du soleil. Il est dans les environs de 13 heures et il ne faut pas tarder. Un gratin dauphinois fait maison nous attend. Nous prenons l'apéritif et le repas dehors en regardant le Spéléo club aubois en train de laver le matériel. Le temps passe vite. Il est déjà 16 heures et il faut penser à rentrer sur Nancy.

En conclusion, ce fut un super week-end. Un grand merci à toute l'équipe pour sa bonne humeur. Un grand merci à Annick pour être venue parmi nous afin que je puisse prendre Harko avec moi. Et un grand bravo à Michka pour son premier -140 !

À très bientôt pour une prochaine sortie.



Traversée à la Dent de Crolles

Dominique GILBERT

Mardi 25 juin. Deuxième jour de vacances en Isère chez la famille Delacour-Parrot.

Après une excursion avec Lulu et Dav' vers le mont Aiguille le lundi, nous décidons le soir même de parcourir les dessous de la Dent de Crolles le lendemain. Premières expériences pour moi de cet endroit magique et des techniques de traversée en spéléo.

Le matin même nous attaquons tous les deux la montée vers la [Dent de Crolles](#) par le Pré qui tue... je ne sais pas ce que ça veut réellement dire mais la pente est raide. Finalement l'ascension se fait aisément et rapidement. Arrivée à l'entrée du trou du Glaz nous nous équipons et mangeons, il est presque midi...

Et c'est parti, finalement sur la première partie, il n'y a pas trop moyen de se tromper c'est assez droit jusqu'à la galerie des Champignons. Après,



nous nous retrouvons dans un champ de galerie ça part à droite à gauche, tout droit... bref une chatte n'y retrouverait pas ses chatons.

Après une remontée de 40 m à la cascade Rocheuse nous nous rapprochons de la deuxième partie du réseau. Encore quelques puits, le boulevard des Tritons et nous approchons du célèbre réseau Sanguin. Encore une petite centaine de mètres à ramper sur des cailloux et nous serons enfin à [Guiers Mort](#).

Après 5 heures de traversée nous voilà sous le magnifique porche de Guiers Mort. Par contre la marche de retour est assez ardue, elle se déroule le long de la falaise, le pourcentage de pente est élevé. Personnellement pendant que David sautillait devant, j'en ai chié !!! Heureusement que Mme marmotte et ses amis les chamois rompaient de temps à autre cette monotonie...

Bon ben après c'est direction voiture et bière...



La trappe mystérieuse du Spéléodrome

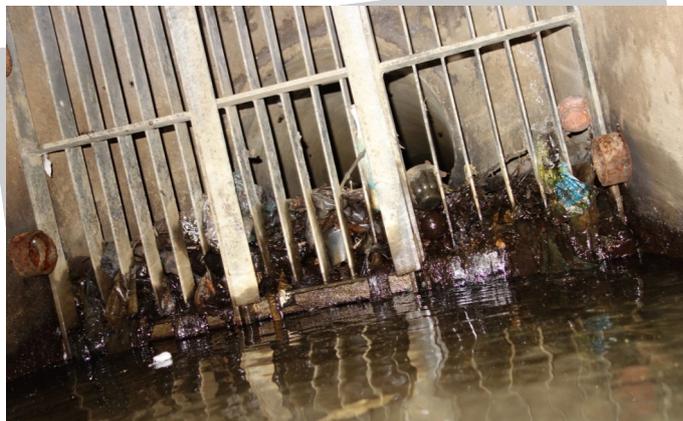
François NUS

Je ne pouvais rester sur cet échec de l'ouverture de la plaque d'acier moulé des fonderies de [Brousseval](#) au [puits de Clairlieu](#) ! On ne va pas se laisser emm... par un bout de ferraille !

Donc, je suis retourné au puits de Clairlieu samedi 28 septembre matin pour essayer d'ouvrir cette plaque qui ferme... on ne sait quoi ! Cette plaque en acier est complètement rouillée et donc quasi scellée. J'ai tout de même réussi à l'ouvrir en faisant levier avec une barre à mine, mine de rien, le bar à Ricard est juste après !



Il y a... suspens... une belle salle qui doit servir de réserve pour alimenter le gros tuyau qui descend dans le puits de Clairlieu et qui court dans le ruisseau souterrain avec ses événements qui nous les brisent lorsqu'on le longe. La deuxième plaque, « démoussée » lors de la journée du patrimoine, tombe, évidemment, dans cette même salle... il me semble inutile de vouloir l'ouvrir à tout prix, on en voit d'ailleurs les échelons sur le mur d'en face ! On voit aussi comme un entonnoir dans le fond, au ras de l'eau, qui précipite l'eau dans le



tuyau, du moins c'est ce que j'en déduis. Je n'ai pas eu le courage d'y aller car il y a de la vase, ça glisse un maximum, et plus j'avance plus ça remue la merde et donc on ne sait pas où on marche ! Et puis j'étais tout seul donc je ne me voyais pas passer le week-end dans cet avaloir qui aspire l'eau et tous les margoulins qui passent...

Les « ceusses » qui veulent bien y aller : la bouche est maintenant facile à ouvrir, l'outil à ouvrir les plaques est sur place, juste sous le couvercle qu'on ouvre du puits de Clairlieu. Il faudrait peut-être bien nettoyer la grille et aller voir ce trou aspirateur... et ne pas avoir la trouille des grosses araignées !



École de chimie, inspection à deux balles

Jean-Michel GUYOT

Suite des tribulations à l'ENSIC (voir : Prévot, C. (2013) - « [Un souterrain sous l'ENSIC](#) », *Le P'tit Usania* n° 184, USAN, Nancy, p.2-3)

8 heures. On sonne à la barrière de l'école pour se faire ouvrir et garer l'auto à l'intérieur. François est venu avec moi pour profiter de la visite. On prend un café pour tremper le croissant à la discothèque.

8 h 30. On se met en marche pour rencontrer Joao le chef des lieux et de l'opération. Je retrouve son bureau, qui n'est plus le sien depuis quinze jours. Il

est descendu au deuxième étage. Je ne sais pas comment, mais il s'en doutait, que j'allais être en avance sur le rendez-vous, et il nous attendait.

9 heures. Un professionnel de la merde nous a rejoints. On s'équipe plus ou moins étanche dans le sous-sol à l'entrée du mini tunnel. Engoncés dans nos tenues, travestis en égoutier, j'emène le collègue et François pour leur faire découvrir cet ancien égout désaffecté au pied des murs d'enceinte de la vieille ville de Nancy. Joao, une luxation à l'épaule ne viendra pas.

Notre mission, et on l'a acceptée, est de remonter la coulée hydrique et de placer les 5 balles de ping-

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

pong numérotées aux arrivées d'eau parsemées le long du circuit maçonné en différentes époques. Le vrai égoutier craint une montée subite des eaux suite à la pluviométrie des derniers jours. Le niveau est pratiquement le même qu'à notre dernière visite, 20 cm environ. Cinq mètres de fait en longueur, on vient d'entrer, son détecteur sonne et indique le message « insuffisance oxygène ». Après un léger temps d'arrêt pour vérifier que nous n'étions pas morts, on reprend la progression. Au premier coude, le *buzzer* de l'appareil retentit autrement « présence gaz ». J'ai bien cru qu'on allait faire demi-tour. Il abandonne son [ARI](#) qui le gêne car c'est bas de plafond, et on continue à quatre pattes. Initialement, c'était un ruisseau à ciel ouvert, puis recouvert par endroits par des ponts (on y voit des voûtes en pierre de taille) et finalement il a été entièrement enterré. Ainsi, suite aux futures grosses précipitations, nous

connaîtrons, si la balle s'en est allée, d'où proviennent les apports qui inondent le laboratoire épisodiquement. Connaissant l'origine du problème, des solutions adaptées seront envisagées pour y remédier. Après cette étude de découverte et de recherche de fuites, menées par les spéléos et Joao, que je remercie présentement, aujourd'hui la balle est dans le camp du [Grand Nancy](#). Sortis tout droit des dessous de la [porte de la Craffe](#), dans cette ambiance parfumée à l'eau de rose, où on peut péter tranquillement dans sa combi sans que nul ne s'en aperçoive, que c'est apaisant un bon bain de boue. Mais la balade terminée, est-il légitime de se poser la question sur l'utilité d'une douche ? Je confirme que oui !

9 h 30. On est de retour, et comme la fois précédente, plus de temps de ménage que la durée de l'intervention. Il est midi quand on a fini et qu'on va manger (ouf !).

Programme des activités

🦋 Activités régulières

- **Gymnase** : tous les mardis soirs de 20 h à 22 h ([gymnase Provençal](#), quai René 2, Nancy), apprentissage et entraînement spéléo ou escalade ; **chaussures de sport propres obligatoires**
- **Piscine** : tous les jeudis soirs de 20 h 45 à 22 h 30 ([piscine Nakache](#), avenue Pinchard, Nancy), natation ou initiation à la plongée (sur demande formulée à l'avance) ; **bonnet de bain obligatoire**

🦋 Programme du mois d'avril établi le 28 mars

- **le 29 mars** : spéléo à Savonnières-en-Perthois / Responsable : Sabine VÉJUX-MARTIN
- **le 12 avril** : gouffre de l'Avenir (Savonnières-en-Perthois) / Responsable : Pascal HOULNÉ
- **du 18 au 21 avril** : week-end Jeunes LISPEL spéléo, couplé au camp du C.D.S. 57 dans l'Ain (lieu : Chalet des 2 sapins à [Songieu](#)) / Responsable : Philippe PEPEK

PROCHAINE RÉUNION : VENDREDI 25 AVRIL À PARTIR DE 20 h AU LOCAL

🦋 Prévisions

- **les 3-4 mai** : week-end Jeunes LISPEL canyon dans l'Ain / Responsable : Delphine CHAPON
- **le 24 mai** : en fonction des participants / Responsable : Pascal HOULNÉ
- **du 7 au 9 juin** : spéléo tout niveau, randonnée et via ferrata dans le Doubs / Responsable : Sabine VÉJUX-MARTIN
- **le 14 juin** : en fonction des participants / Responsable : Pascal HOULNÉ

🦋 Activités régionales et nationales

- agenda régional : camps, stages, expéditions, etc. sur <http://csr-lffspeleo.fr/?view=programme.php>
- agenda national et international : congrès, rassemblements, etc. sur <http://ffspeleo.fr/actus-nationales-149.html>
- stages nationaux E.F.C. / E.F.P.S. / E.F.S. : <http://ffspeleo.fr/calendrier-des-stages-27.html>

Toute l'année on recherche des bénévoles pour guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche ou au Spéléodrome de Nancy. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 40 € / demi-journée. Vous êtes intéressés ? Contactez Dominique Gilbert, responsable des activités éducatives : dompointcom@yahoo.fr ou 06 64 29 44 63.

Veuillez transmettre vos articles, propositions pour le programme et annonces diverses pour le bulletin *Le P'tit Usania* à Christophe Prévot : christophe.prevot@ffspeleo.fr ou 03 83 90 30 25.